

# Stade des Hespérides : « Non au parking estival ! »

La mairie a un projet de rénovation pour ce stade et envisage d'y créer du stationnement durant juillet et août. Pas du goût d'un groupe de 131 riverains qui ont signé une pétition

Non à la transformation du stade des Hespérides en parking durant juillet et août ! Signée par 131 résidents, la pétition est en ligne depuis deux mois. Et le message est clair. C'est non ! Certes, l'idée de transformer le petit stade de la Pointe Croisette en parking durant les deux mois d'été n'est pas encore actée. Mais elle leur donne des boutons ! L'hypothèse a été clairement énoncée lors du conseil municipal d'avril. La délibération votée portait sur la rénovation de cet équipement aujourd'hui vétuste, l'optimisation de son utilisation, avec un objectif de réduction des coûts de son entretien. Une autorisation de programme de 400 000 € pour les études en vue de l'embellissement (voir par ailleurs) a été votée.



Les résidents qui vivent autour du stade s'opposent fermement au projet.

(Photo Patrice Lapoirie)

## Nuisances

De quoi déclencher la colère des habitants. La fronde a débuté au n°2 rue de Golfe-Juan, emmenée par Yann Gouzien, retraité breton qui vit entre Cannes et Brest. Avant d'essaimer alentour. Rejoint par l'association Pointe Croisette. Vent debout, les contestataires dénoncent les nuisances potentielles d'un parking à ciel ouvert au beau milieu de leur tranquille quartier. Et pour le Britannique David Goldstein, « elles

sont nombreuses : émissions des moteurs, pollution sonore liée aux allers et venues de voitures, surfréquentation touristique des plages de Gazagnaire ». Les habitants, déjà excédés par les désagréments du Jumping – deux mois de montage et démontage, sans oublier les délicats parfums de crottin – dressent un scénario catastrophe. Brandissant pêle-mêle « circulation aggravée, exactions, dégradations, déchets, chaleur dégagée par les véhicules, et

même invasion de campings et de gens du voyage ». Évoquant même « la dépréciation de leurs biens immobiliers ».

## Fini l'espace vert

« Imaginez la vue depuis nos fenêtres sur un parking de 400 voitures ?! », tempête Gérard Rondel.

Au-delà, c'est l'espace vert qu'incarrait ce terrain de sport dédié au foot, qui est menacé. Car fini le gazon naturel changé chaque été en août au Hespérides dont

l'entretien total annuel oscille entre 450 et 650 000 €. Place à un revêtement synthétique amovible. « C'est une question morale ! martèle Henry Fagnoni, 70 ans ; ce stade est intimement lié à l'AS Cannes avec notre voisinage. J'y jouais quand j'avais dix ans. Mon entraîneur s'appelaient Monsieur Lisnard. Franchement, que penserait-il de l'idée de Monsieur Lisnard ?! ».

**GAËLLE ARAMA**  
garama@nicematin.fr

## Françoise Bruneteaux : « optimiser le lieu »

Du côté de la mairie, on commence par rassurer. « À ce stade, rien n'est figé, assure Françoise Bruneteaux, adjointe aux travaux. Nous allons lancer une étude de maîtrise d'œuvre pour évaluer les différentes solutions techniques ». Mais on explique : « Ce stade est dans un état lamentable. Dans l'optique de ne pas augmenter les impôts, on réfléchit à optimiser le lieu ».

**450 000 € d'entretien annuel**

des nuisances. Le projet est à relier avec la réfection du boulevard Gazagnaire, élargi avec une piste cyclable, et un stationnement supprimé reporté sur le stade ». Un stationnement « forcément payant ». Quant à la concertation publique, Françoise Bruneteaux assure qu'elle aura lieu « après le rendu de l'étude au maire ». Et rassure : « On a toujours associé la population pour trouver les meilleurs équilibres ».